



Être spécialiste vétérinaire en 2024



© AdobeStock

La spécialisation vétérinaire est l'une des nombreuses facettes/orientations possibles de notre riche diplôme vétérinaire.

De même que l'on puisse vouloir être praticien généraliste, inspecteur de santé publique, militaire, enseignant-chercheur ou intégrer une industrie, ... on peut faire le choix de devenir vétérinaire spécialiste.

Ce n'est en fait que le début d'une démarche, tellement les disciplines sont nombreuses. En effet, aujourd'hui vingt-sept collèges européens de spécialisation vétérinaires sont recensés dans de nombreux secteurs : spécialités dans les diverses disciplines pour les animaux de compagnie, au sein des différentes filières de productions animales, de laboratoire,...

55% *vs* 3 %, c'est le ratio spécialistes/généralistes en médecine humaine *vs* ce même ratio en médecine vétérinaire. Il ne fait nul doute que notre médecine suivra la tendance qui s'est développée en médecine humaine même si les proportions resteront toujours moindres.

Donc, les spécialistes restent encore peu nombreux et être spécialiste vétérinaire en 2024, c'est intégrer cette famille encore petite et participer à l'organisation encore immature de la chaîne de soins entre spécialistes et généralistes.

Il faut bien concevoir qu'être spécialiste, c'est accepter d'être "incompétent" dans tous les domaines, excepté le sien.

Le vétérinaire spécialiste s'inscrit donc dans une démarche de travail d'équipe au quo-

tidien et comme un maillon dans la chaîne de soins. Il met ses compétences au service du praticien généraliste afin qu'ensemble ils apportent le meilleur traitement au patient.

Être spécialiste en 2024, c'est mettre la science au centre de sa carrière.

Tout d'abord, car comme la Science (et j'ajouterais l'expérience) ne vaut que si elle est partagée par tous il est du devoir du spécialiste de transmettre les connaissances qu'il a acquises. Au quotidien, cela se fait par la formation de jeunes confrères (qui souhaitent devenir spécialistes ou pas) dans le cadre de stages, d'internats ou de résidanats.

Plus épisodiquement, cela consiste à aller à la rencontre des praticiens dans le cadre de soirées de formation, congrès régionaux, nationaux ou internationaux. Enfin, les spécialistes participent à l'avancée de la science en contribuant à la recherche.

Je conclus en rappelant qu'on ne devient pas vétérinaire pour être spécialiste.

C'est un choix qui s'affine tout au long de son parcours quand un tropisme fort pour un champ d'activité naît au point qu'on soit prêt à y consacrer sa carrière.

Mais une fois choisie, c'est une voie exaltante qui, parce que l'exercice reste au sommet de son art, se renouvelle perpétuellement au rythme des avancées scientifiques et permet d'être ainsi nourri intellectuellement tout le temps d'une carrière.

Sébastien ETCHEPAREBORDE
DV, PhD, DESV en chirurgie, Dip. ECVS